

Lisa, Jean-Matthieu, Élias, Gabrielle, en seconde et troisième année de prépa littéraire (khâgne), spécialité philosophie, se sont gentiment prêtés au jeu de l'interview :

Pourquoi la philosophie ?

Jean-Matthieu: *J'ai découvert la philosophie lorsque j'étais en seconde par l'entremise d'un magazine consacré à Platon, j'ai tout de suite été lié à cette matière et j'ai toujours voulu en faire ma profession. C'est une passion qui a pris racine en moi et j'ai tenu à la développer. Lorsque j'ai appris qu'il y avait de la philosophie dans la prépa littéraire, qu'on y consacrait du temps et qu'on approfondissait vraiment les concepts, cela m'a motivé à m'engager.*

Vous vous destinez tous à devenir professeurs de philo ?

(Oui pour tout le monde sauf Gabrielle): *Moi j'aimerais bien travailler dans la diplomatie franco-italienne. La classe prépa philo, avec les langues en complément (je suis en LV1 italien), peut nous mener à cela, et en plus on peut obtenir des équivalences en droit grâce aux accords avec l'université, donc l'année prochaine je pourrai aller en droit et me spécialiser par la suite.*

La philo n'est pas toujours le choix numéro un des jeunes, quel est votre message aux jeunes collégiens que vous rencontrez ?

Lisa: *Je me destine également à l'enseignement et je trouve bien que l'on puisse déjà former des collégiens à la discipline. L'idée n'est pas forcément de leur donner des cours au collège mais simplement leur dire que la philosophie commence lorsqu'ils s'interrogent sur divers sujets et qu'ils n'ont pas toujours les réponses. Cette matière est dédiée à la réflexion sur de nombreux thèmes tels que la société, la justice ou encore la liberté. Dès le plus jeune âge, c'est hyper important de pouvoir les initier.*

Gabrielle: *On va essayer de leur montrer que la philosophie est accessible, que c'est une matière très intéressante qui ne se résume pas seulement à des questions un peu étranges, comme c'est le cas dans certaines caricatures. Les questions sont assez terre à terre finalement et on peut se les poser tous les jours, en réalité elles nous aident à réfléchir et à avancer.*

Est-ce que les classes prépas et la philo sont réservées à une « élite » ?

Élias: *Je ne pense pas du tout (rires). C'est plutôt ouvert. La philosophie est une matière qui permet de progresser assez rapidement. Il n'y a jamais de notions acquises, a priori, elles restent toujours à développer, tout le monde peut y avoir accès.*

Concernant la charge de travail, est-elle aussi importante que ce qui se dit ?

Lisa : *Oui effectivement, c'est assez intense et cela demande beaucoup d'investissement mais quand ça nous plait, le temps passe plus vite, c'est la passion (rires). Les week-ends sont très courts car on a des Devoirs Surveillés tous les samedis matin, de 8 heures à 14 heures, mais tout ce qu'on en retire, c'est hyper riche et on apprend beaucoup de choses. On est très bien suivi par l'équipe pédagogique, les*

professeurs ne nous mettent pas tant que ça la pression, elle émane souvent de nous. Même si la charge de travail est importante, l'esprit est collectif avec beaucoup de travaux de groupes et l'ambiance est très bonne. À Champollion on a aussi cette possibilité de « redoubler » sa deuxième année sans la « perdre » car à la fin de cette troisième année, on ressort avec l'équivalent d'une licence à la fac.

Le secteur est-il « concurrentiel » ou bien êtes-vous solidaires entre vous ?

Gabrielle: À Champollion, au sein de la classe nous sommes assez solidaires et pas du tout pris dans une relation de concurrence. Par exemple en spécialité philosophie on a un groupe où l'on fiche ensemble les œuvres à travailler pour le OS à venir, et c'est vrai que c'est une aide précieuse car les bibliographies sont importantes.

Comment résumeriez-vous les classes prépas en quelques mots ?

Élias: C'est une expérience marquante, c'est super intéressant, on est fier d'y être, et fier d'être passé par là ensuite.